



Analyse

FAPEO 07/2024

**Quand les profs ne sont pas là,
les élèves dansent.
Même pas vrai !**

Alessandro Mazzotta

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

 Culture

 FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

FAPEO ASBL - Rue de Bourgogne, 48, 1190 Bruxelles
Tel. : 02/527.25.75 E-mail : secretariat@fapeo.be

L'analyse en un coup d'œil

Mots-clés :

Pénurie, inégalités, décrochage, devoirs, normalisation, apprentissage, numérique, désengagement, rupture, enseignement.

La pénurie d'enseignants, une carence qui semble faire partie du patrimoine...

La Belgique fait face, depuis des décennies, à une pénurie chronique d'enseignants, un problème autrefois qualifié de crise mais désormais intégré comme une norme dans le paysage éducatif. Les élèves, souvent privés de cours essentiels, et leurs familles, obligées de compenser par leurs propres moyens, sont les premières victimes de cette situation. Le métier d'enseignant, dévalorisé et peu attractif, ne parvient plus à séduire, exacerbant une fracture sociale où seuls les mieux lotis peuvent offrir à leurs enfants un suivi scolaire.

Malgré des avertissements constants depuis les années 1980, aucune solution durable n'a émergé. Les tentatives de pallier ce déficit par des enseignants non qualifiés ou par des outils numériques n'ont fait qu'amplifier les inégalités. L'école, censée garantir l'égalité des chances, renforce désormais les disparités, transformant son rôle d'ascenseur social en vecteur d'exclusion.

Cette normalisation de la pénurie révèle une faille plutôt inquiétante : comment un système éducatif peut-il prétendre bâtir l'avenir tout en laissant une grande partie de ses élèves sur le bord du chemin ? Peut-on encore croire à une école pour tous ?

Pour des raisons d'ergonomie de lecture, cette production n'est pas rédigée en écriture inclusive et suit la forme du genre neutre, mais elle s'adresse néanmoins indistinctement aux femmes, hommes, personnes non binaires, gender fluid ou de quelque identité de genre que ce soit.

Table des matières

Une pénurie structurelle	3
Des décennies de misère éducative	4
La normalisation des inégalités	5
La charge injuste du travail à domicile	6
Décrochage et abandon : tous à la même enseigne ?	6
Les adaptations politiques et techniques inadéquates.....	7
On se retrouve les manches vraiment cette fois ?	8
Bibliographie	9

Une pénurie structurelle

Depuis des décennies, la Belgique s'interroge, cherche, mais ne trouve toujours pas de solution durable à la pénurie d'enseignants.

Et qui en paie le prix ? Les élèves, bien sûr, privés de certains cours essentiels pendant des mois, mais aussi les parents, qui, sans vraiment l'avoir choisi, endossent de plus en plus le rôle d'enseignants bis, faute de mieux.

Mais au fond, cette situation n'est-elle pas devenue « normale » ? Il semble évident que le phénomène structurel n'est pas près de disparaître, il paraît même parfaitement intégré dans notre société. Suffit-il de penser que les élèves sont contents de ne pas avoir cours et que la situation n'est pas si grave ?

Les pouvoirs publics proposent leurs « remèdes » temporaires et les parents tentent de combler les lacunes, souvent en recourant à des solutions payantes. Est-ce là l'éducation équitable que notre société souhaite offrir ?

Et que devient l'égalité des chances dans tout ça ?

Aussi, pour définir les limites de cette analyse, on se penchera utilement sur l'étymologie du terme pénurie, afin d'en comprendre plus exactement le sens¹ :

- 1468 « pauvreté, misère, indigence » (Har. prononcée par Juv. des Ursins, ap. Duclos, Hist. de Louis XI, t.3, p.298) ;
- 1752 « défaut d'approvisionnement d'un magasin de l'État » (Trév.) ;
- 1770 fig. pénurie de langage (Raynal, Hist. phil., IX, 5 ds Littré) ;
- 1798 « manque d'une chose nécessaire » (Ac.). Empr. au lat. penuria « manque de vivres, disette », « manque (en gén.) » ;
- 2024 « manque de ce qui est nécessaire ; insuffisance » (Dictionnaire Larousse.fr).

En résumé, pendant longtemps le terme « pénurie » a fait partie du champ lexical de la pauvreté et de la misère. Mais il est aussi employé comme un synonyme du « manque », comme lorsque notre corps enseignant et les pouvoirs publics répondent absent à l'appel.

Il y a donc, à la simple évocation des termes « pénurie structurelle », le constat d'une sorte de faillite de la Fédération Wallonie Bruxelles, voire de non-sens quasi surréaliste. En effet, la qualité particulière d'une pénurie devrait être qu'on cherche à la combler au plus vite. Et c'est exactement l'idée véhiculée par le dictionnaire *Le Larousse* quand il parle d'insuffisance.

En somme, le premier constat que nous pouvons poser ici est que l'idée même que cette pénurie dure depuis aussi longtemps représente une véritable anomalie qui est paradoxalement devenue une « norme » fonctionnelle qui, très ironiquement, en dit long sur l'indigence de notre système éducatif².

¹ www.cnrtl.fr/etymologie/pénurie, consultée le 03/12/24

² Desagher C., « Pénurie d'enseignants : rumeurs et vrais problèmes... », *Analyse FAPEO*, 2012, www.fapeo.be/penurie-denseignants-rumeurs-et-vrais-problemes/

Des décennies de misère éducative

La pénurie d'enseignants ne date pas d'hier. En parcourant des rapports et articles de presse, on observe un historique de signaux ignorés et solutions temporaires vouées à l'échec... À chaque décennie, le problème semble croître, érodant lentement la base de notre système éducatif :

- 26 décembre 1988³ : Première alerte. La profession d'enseignant est dévalorisée, avec des salaires modestes et un financement en baisse.
- 30 septembre 1999⁴ : Une pénurie accrue frappe l'enseignement secondaire. Des solutions temporaires sont mises en œuvre pour éviter des classes sans enseignants, signant le début d'une crise systémique.
- 1er octobre 1999⁵ : Devant l'ampleur du problème, la Communauté Française recourt à des enseignants sans qualifications complètes, révélant un grave déséquilibre dans le recrutement.
- 2 septembre 2002⁶ : Lors d'une table ronde, on reconnaît officiellement l'existence d'une crise persistante dans le secteur éducatif, bien que les demandes d'améliorations salariales et de soutien soient ignorées.
- 9 avril 2004⁷ : La situation atteint une phase critique ; le manque de reconnaissance pousse de nombreux diplômés à quitter la profession, exacerbant la pénurie.
- 20 janvier 2007⁸ : La pyramide des âges dans le corps enseignant prédit des départs massifs à la retraite. On anticipe une aggravation de la pénurie dans les années à venir.
- 11 février 2012⁹ : La Commission européenne classe la Belgique parmi les pays les plus touchés par le manque d'enseignants qualifiés, citant des salaires non compétitifs et des conditions de travail difficiles.
- 13 juillet 2019¹⁰ : En l'absence d'un partenariat efficace entre l'éducation et le monde professionnel, des entreprises privées prennent l'initiative de former elles-mêmes leurs techniciens.
- 2021-2023¹¹ : Le nombre d'inscriptions dans les filières pédagogiques chute de 22,6 %. Une réforme prolongeant les études diminue l'attractivité de la profession, aggravant la crise de renouvellement du personnel.

³ Simon C., « Pénurie de profs », www.lesoir.be/art/d-19881226-W3R5K8

⁴ Bouillon P., Thienpont P.-Y., « Pénurie d'enseignants au secondaire Pierre Hazette veut redorer sans argent le métier de prof Pénurie de profs : la situation « clignote », dit Hazette Pourquoi les quinquas sont priés de rempiler La question salariale est inévitable La pénurie : où et dans quelles branches ? TEXTO « Je n'ai jamais travaillé à temps plein », www.lesoir.be/art/d-19990930-W2UY8K

⁵ Bouillon P., « Pierre Hazette prend une veste, mais c'était la première manche Pénurie de profs : les solutions radicales sont au frigo », www.lesoir.be/art/d-19991001-W2UXXD

⁶ Bouillon P., Dorzée H., Stagiaire., « Enseignement A l'occasion de la rentrée scolaire, autopsie d'une profession qui demande à être pleinement considérée Enseignants cherchent reconnaissance Pénurie : aux grands maux, petits remèdes Itinéraire d'un professeur heureux « Revoir le système en profondeur. », www.lesoir.be/art/d-20020902-W2L4GU

⁷ Rédaction., « CARTE BLANCHE La pénurie d'enseignants s'aggrave. Qui pilote l'avion ? », www.lesoir.be/art/d-20040409-W2G7MH

⁸ Stagiaire., « Écoles Pénuries de profs en Communauté française : L'avenir inquiétant d'un métier délaissé », www.lesoir.be/art/%252Fm%252F-avenir-inquietant-d-un-metier-delaisse_t-20070120-0099DR.html

⁹ Voogt F., « Grave pénurie de profs annoncée », www.lesoir.be/art/d-20120211-W0DCQK

¹⁰ Belga., « Face à la pénurie de main-d'œuvre, une entreprise flamande ouvre son propre centre de formation », www.lesoir.be/236348/article/2019-07-13

¹¹ Hutin C., « Pénurie d'enseignants : doit-on s'attendre au pire ? », www.lesoir.be/580291/article/2024-04-10

Le 10 septembre 2024¹², selon l'OCDE, près de 47 % des élèves fréquentent des établissements souffrant d'un manque de personnel. La pénurie structurelle est désormais un fait établi, le symptôme d'un manque de soutien et de renouvellement des enseignants.

La normalisation des inégalités

Ce que l'on retiendra de ce bref historique, c'est que loin d'être une crise passagère, la pénurie d'enseignants semble être devenue un élément stable du paysage éducatif. Depuis les années 1980, les avertissements se sont succédé : salaires modestes, conditions de travail précaires et désengagement politique. De quoi, naturellement, rendre le métier d'enseignant peu attrayant... malgré les besoins criants.

Il n'est donc guère étonnant que les vocations se fassent rares, surtout dans les matières comme les sciences et le néerlandais¹³. Face aux départs massifs à la retraite et à la faible relève, le système peine à maintenir un personnel qualifié, un problème qui semble se résoudre par des solutions temporaires répétées.

Cette pénurie n'est pourtant pas sans impact pour les familles, qui, rappelons-le, ne sont pas toutes égales devant les lacunes du système. À mesure que les enseignants qualifiés se font rares, il revient de plus en plus aux parents de jouer les professeurs adjoints. Pour ceux qui en ont les moyens, le recours au tutorat privé est devenu une solution presque aussi indispensable qu'un bon cartable. Mais bien sûr, tout le monde n'a pas les moyens de se payer ce luxe. Ainsi l'école, censée être un « ascenseur social », un moyen d'émancipation, ne dispose plus des moyens de répondre à cette mission essentielle.

La réalité est que l'École belge, au lieu de corriger les inégalités, les amplifie. Ce phénomène, loin d'être nouveau, a déjà été analysé en son temps par les sociologues Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron. Ces auteurs soulignent que le système d'enseignement transmet les inégalités sociales en les naturalisant sous couvert d'égalité des chances¹⁴. Ainsi, les élèves issus des milieux favorisés, disposant déjà de ressources culturelles et économiques, trouvent dans l'école un environnement qui renforce leur réussite. À l'inverse, les élèves des classes défavorisées, pénalisés par des conditions d'apprentissage précaires, voient leurs difficultés se multiplier.

La pénurie structurelle d'enseignants accentue plus encore cette dynamique. En poussant les familles à compenser par des cours privés ou des solutions numériques, elle augmente la fracture entre ceux qui peuvent s'offrir ces moyens et ceux qui en sont exclus. Ainsi, l'école de la réussite pour tous tend à devenir un slogan creux puisque dans les faits c'est exactement le contraire qui est en train d'advenir.

Enfin, la tendance de certains enseignants à postuler dans les « bonnes écoles » amplifie encore la dynamique à l'œuvre puisque ce sont finalement les établissements jugés difficiles qui souffrent le plus d'un roulement rapide des postes à pourvoir. Les écoles ayant le plus besoin de professeurs chevronnés et hautement qualifiés se trouvent de fait désertées par l'accumulation des problèmes structurels rencontrés dans celles-ci.

¹² Hutin C., « Enseignement : où en est la Belgique en matière d'équité scolaire ? », www.lesoir.be/621670/article/2024-09-10

¹³ Indicateur de l'enseignement 2023, p. 68

¹⁴ Bourdieu P., Passeron J.-C., *La Reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Les éditions de minuit, Paris, 1970

La charge injuste du travail à domicile

Dans un système éducatif où les enseignants manquent, la charge des devoirs à domicile devient écrasante pour les familles¹⁵. Non seulement cette situation accentue les inégalités sociales, mais elle transforme aussi les parents en enseignants malgré eux.

Mais jusqu'où iront-ils ? Sauront-ils guider leurs enfants à travers des exercices complexes ou un programme scolaire qu'eux-mêmes n'ont parfois pas suivi ? Si le rôle éducatif des parents est indéniable, les surcharger revient à déplacer le problème. Pire encore, cela renforce ceux ayant le temps, les compétences et les moyens financiers pouvant suivre. Et pour les autres ? Bon courage ! Avec des devoirs de plus en plus techniques et un programme scolaire qui se complexifie, les parents doivent jongler entre travail, tâches ménagères et, désormais, soutien scolaire intensif.

Soyons clairs : tous les parents ne peuvent s'improviser professeurs de sciences ou de langues vivantes. Le code de l'enseignement¹⁶ prévoit d'ailleurs une limite à la durée des travaux à domicile à environ 20 minutes par jour durant les 3^{ème} et 4^{ème} années primaires et à environ 30 minutes par jour durant les 5^{ème} et 6^{ème} années primaires. Mais qu'en est-il réellement ? Et comment se débrouillent les parents qui ne maîtrisent pas la langue de Molière ?

L'objectif de l'égalité des chances semble bien loin lorsque les familles se battent pour obtenir un minimum d'encadrement scolaire sans pour autant faire exploser leur budget. « *C'est ainsi que certains parents disent avoir perdu tout contrôle. Incapables d'installer le cadre scolaire à la maison, ils voient aussi leur autorité de parents sapée. Ainsi, Mme Hadida, seule à la maison avec ses cinq enfants, se dit "à la limite de craquer"*¹⁷ ».

Décrochage et abandon : tous à la même enseigne ?

Si les élèves les plus favorisés trouvent des moyens de combler les lacunes (cours privés, tutorat, plateformes payantes), les autres se désengagent progressivement. Le décrochage scolaire, ce fléau silencieux, touche d'abord ceux pour qui l'école est déjà une zone de turbulence : enfants de familles précaires, jeunes en difficultés d'apprentissage, ou en parcours de migration. Et quand on parle de décrochage, il ne s'agit pas seulement d'élèves qui quittent les bancs de l'école.

C'est aussi une rupture avec un système qui ne leur parle plus, une perte de confiance en des institutions censées leur offrir des chances égales. L'école ne fait plus vraiment sens pour des dizaines de milliers d'élèves, ils sont deux fois plus nombreux à vivre ce désengagement en quatre ans. De 2020-2021 à 2023-2024, le nombre d'élèves en décrochage scolaire est passé de 50 000 à 93 000¹⁸. Tout en étant un symptôme d'un désengagement structurel, la pénurie d'enseignants est devenue un moteur et même un accélérateur d'exclusion sociale.

¹⁵ Pour aller plus loin : Séverine K., « Les devoirs à la maison : Mobilisation et désorientation des familles populaires », *Education et société*, 2012

¹⁶ Code de l'enseignement, p. 207

¹⁷ Rayou P., Ria L., « La forme scolaire en confinement : enseignants et parents à l'épreuve de l'enseignement à distance », *Formation et profession*, 2020, p. 3

¹⁸ de Thier V., Lacroix J., Lallemand D., Laqdim S., Gevers M., « Les chiffres du décrochage scolaire explosent. Et la réponse ? Mise à l'amende et peines de prison ? », 2024, www.fapeo.be/le-decrochage-scolaire-explose-communique-de-presse/

D'un côté, l'École doit désormais compter sur des enseignants non qualifiés pour éviter de laisser des classes vides. En moyenne, le pourcentage d'élèves scolarisés dans un établissement où l'enseignement souffre d'un manque de personnel qualifié est passé de 26% en 2018 à 47% en 2022¹⁹, selon les chefs d'établissement interrogés. Ce phénomène reflète une tendance structurelle alarmante dans de nombreux pays de l'OCDE, exacerbée par des conditions de travail peu attractives et des salaires non compétitifs. En effet, comment faire pour donner envie aux jeunes de suivre les cours lorsque leurs profs sont, eux-mêmes, démotivés²⁰ ?

De l'autre, les familles se retrouvent face à une éducation à deux vitesses, où seuls les mieux lotis peuvent offrir à leurs enfants un suivi scolaire digne de ce nom. Finalement, cette dynamique pose une question inconfortable : notre système éducatif, censé être l'outil d'égalité sociale par excellence, n'est-il pas en train de devenir l'un des vecteurs d'une nouvelle fracture sociale ?

Aussi, par manque d'ambition et de moyens, n'est-on pas en train de générer les conditions d'une forme de désengagement général du collectif ? Parce que si on pousse l'analyse au bout de sa logique, on a créé de fait les conditions d'un clivage entre une minorité de « meilleurs » (*aristos*, en grec) et une légion de jeunes en rupture avec les règles communes, refoulés dans les marges d'un système qui ne propose aucun futur désirable aux prochaines forces vives de la nation.

Des adaptations techniques et politiques inadéquates

Alors que la pénurie d'enseignants s'enracine dans le paysage éducatif belge, une autre question émerge : les technologies numériques pourraient-elles remédier au manque de professeurs qualifiés ? Sur papier, la réponse semble prometteuse : plateformes en ligne, classes virtuelles et tutoriels vidéo devraient permettre de maintenir le cap. Mais dans la réalité, ces solutions relèvent davantage du bricolage technologique que d'une véritable réponse structurelle. Certes, les classes virtuelles et les outils numériques sont utiles. Ils donnent l'illusion d'un enseignement continu, même en l'absence d'un enseignant devant les élèves. Mais sans accompagnement humain, ces outils se transforment en gadgets inefficaces. Et puis, qui se soucie des inégalités qu'ils engendrent ?

Dans une société où chaque élève ne dispose pas forcément d'un ordinateur personnel, d'une connexion Internet stable ou même d'un espace calme pour travailler, ces soi-disant solutions renforcent le fossé entre les mieux lotis et les autres²¹.

Alors que certains parents peuvent investir dans du matériel et des formations complémentaires, d'autres doivent se contenter d'une vieille tablette partagée entre frères et sœurs. Ainsi, derrière cette transition numérique, les pouvoirs publics semblent chercher une échappatoire facile à un problème qu'ils jugent autrement insurmontable. Comprenez la logique sous-jacente : pourquoi investir dans la formation et la reconnaissance des enseignants quand un abonnement à une plateforme éducative semble suffire²² ?

¹⁹ *Regards sur l'éducation 2023* – Les indicateurs de l'OCDE

²⁰ Milquet J., « Démotivés, les profs ? », *Analyse n°167*, 2012, www.cpcp.be/publications/demotives-profs/

²¹ Baromètre de l'inclusion numérique 2024

²² A contrario des idées reçues, tout enseignement qui voudrait se baser sur des outils numériques demande plus de ressources techniques mais aussi humaines car il ne se substitue pas aux apprentissages de base, il ajoute au contraire une couche de complexité aux défis déjà nombreux de ce ministère.

L'idée du numérique dans l'éducation pour réduire les difficultés structurelles s'apparente à poser un pansement sur une jambe de bois. Peut-être serait-il temps de se demander si cette avancée technologique ne nous éloigne pas davantage de l'école inclusive et humaine que nous prétendons bâtir.

Enfin, pour pousser le raisonnement jusqu'à l'absurde, une « solution politique miracle » a été trouvée pour remédier aux problèmes structurels évoqués. Une épreuve (non certificative) pour les élèves de 3ème primaire permettant d'évaluer et de détecter d'éventuelles difficultés et ainsi leur offrir un feedback positif²³. Un test pour mieux Calculer, Lire et Écrire. Une évaluation de plus qui, sans aucun doute, n'aura aucun impact sur le travail à fournir pour sa préparation, sans oublier le renforcement « positif » sur la perception qu'aura le jeune de lui-même en cas d'échec. Assurément une CLÉ pour la réussite de nos futurs concitoyens !

On se retrouve les manches vraiment cette fois ?

En bref, la pénurie d'enseignants en Belgique est devenue une sorte de rituel politico-médiatique annuel. Chaque rentrée, les directions d'écoles préparent leur liste au père Noël, espérant voir arriver les enseignants manquants en cadeaux. Mais, au matin de la rentrée, c'est bien souvent le vide qui les attend sous le sapin de la nouvelle année scolaire.

Ce tableau donne à réfléchir. Peut-on vraiment parler de crise, quand celle-ci semble être devenue la norme. Il est difficile de ne pas entendre en écho les paroles de la célèbre chanson de Pink Floyd quand elle énonce que « *We don't need no education...* ». Et pendant ce temps le fossé se creuse, les familles qui le peuvent investissent dans un soutien éducatif privé au mépris de la mise en garde : « *Teacher, leave the kids alone...* », tandis que les autres font avec ce qu'ils ont.

Mais dans tout ça, que devient l'égalité des chances ? Une belle idée. Parce qu'à mesure que les années passent, elle ressemble de plus en plus au souvenir d'un système éducatif rêvé, quelque part dans les discours d'antan.

**Si vous désirez organiser un débat sur cette question, n'hésitez pas à contacter :
secretariat@fapeo.be**

²³ MR., 2024, www.mr.be/un-test-cle-pour-mieux-calculer-lire-et-ecrire/

Bibliographie

- Simon C., « Pénurie de profs », www.lesoir.be/art/d-19881226-W3R5K8
- Bouillon P., Thienpont P-Y., « Pénurie d’enseignants au secondaire Pierre Hazette veut redorer sans argent le métier de prof Pénurie de profs : la situation « clignote », dit Hazette Pourquoi les quinquas sont priés de rempiler La question salariale est inévitable La pénurie : où et dans quelles branches ? TEXTO « Je n’ai jamais travaillé à temps plein », www.lesoir.be/art/d-19990930-W2UY8K
- Bouillon P., « Pierre Hazette prend une veste, mais c’était la première manche Pénurie de profs : les solutions radicales sont au frigo », www.lesoir.be/art/d-19991001-W2UXXD
- Bouillon P., Dorzée H., Stagiaire., « Enseignement A l’occasion de la rentrée scolaire, autopsie d’une profession qui demande à être pleinement considérée Enseignants cherchent reconnaissance Pénurie : aux grands maux, petits remèdes Itinéraire d’un professeur heureux « Revoir le système en profondeur. », www.lesoir.be/art/d-20020902-W2L4GU
- Rédaction., « CARTE BLANCHE La pénurie d’enseignants s’aggrave. Qui pilote l’avion ? », www.lesoir.be/art/d-20040409-W2G7MH
- Stagiaire., « Écoles Pénuries de profs en Communauté française : L’avenir inquiétant d’un métier délaissé », www.lesoir.be/art/%252Fm%252Favenir-inquietant-d-un-metier-delaisse-t-20070120-0099DR.html
- Voogt F., « Grave pénurie de profs annoncée », www.lesoir.be/art/d-20120211-W0DCQK
- Belga., « Face à la pénurie de main-d’œuvre, une entreprise flamande ouvre son propre centre de formation », www.lesoir.be/236348/article/2019-07-13
- Hutin C., « Pénurie d’enseignants : doit-on s’attendre au pire ? », www.lesoir.be/580291/article/2024-04-10
- Hutin C., « Enseignement : où en est la Belgique en matière d’équité scolaire ? », www.lesoir.be/621670/article/2024-09-10
- Indicateur de l’enseignement 2023, p. 68
- Bourdieu P., Passeron J-C., *La Reproduction : Éléments pour une théorie du système d’enseignement*, Les éditions de minuit, Paris, 1970
- www.cnrtil.fr/etymologie/pénurie, consultée le 03/12/24
- Rayou P., Ria L., « La forme scolaire en confinement : enseignants et parents à l’épreuve de l’enseignement à distance », *Formation et profession*, 2020, p. 3
- de Thier V., Lacroix J., Lallemand D., Laqdim S., Gevers M., « Les chiffres du décrochage scolaire explosent. Et la réponse ? Mise à l’amende et peines de prison ? », 2024, www.fapeo.be/le-decrochage-scolaire-explose-communique-de-presse/
- Milquet J., « Démotivés, les profs ? », *Analyse n°167*, 2012, www.cpcp.be/publications/demotives-profs/
- MR., 2024, www.mr.be/un-test-cle-pour-mieux-calculer-lire-et-ecrire/
- Desagher C., « Pénurie d’enseignants : rumeurs et vrais problèmes... », *Analyse FAPEO*, 2012, www.fapeo.be/penurie-denseignants-rumeurs-et-vrais-problemes/

Copyright © 2024 FAPEO, Tous droits réservés.

Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Rue de Bourgogne 48, 1190 Bruxelles

Tel. : 02 527 25 75 E-mail : secretariat@fapeo.be

N° d'entreprise : 0 409 564 781 – RMP Bruxelles

IBAN : BE48 2100 2838 9427 – BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

FAPEO

Fédération des Parents et des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

 Culture

 **FÉDÉRATION**
WALLONIE-BRUXELLES